

# Gorgées d'eau, les terres agricoles rêvent de sécheresse

l'essentiel ▼

Impossible de semer les champs de céréales inondés. Les conditions météo pluvieuses pèsent sur des productions agricoles très en retard qui vont faire grimper le prix des fruits et légumes. La vigne a elle aussi les pieds dans l'eau.

Voilà trois mois que les agriculteurs qui voient la pluie tomber depuis janvier, trinquent : « Les premiers mois ont été largement excédentaires avec un niveau de précipitations qui a doublé par rapport à une période normale. Dans le Sud-Ouest, en janvier, il est tombé 150 mm en moyenne, soit trois fois plus d'habitude », souligne Jean Nicoleau de Météo France Toulouse.

Et c'est bien ce cumul qui inquiète les producteurs de céréales. « La situation est très préoccupante » pour ce qui concerne les semis de maïs dans le Sud-Ouest. Quinze pour cent des surfaces ne peuvent être semées compte tenu des sols gorgés d'eau, des champs inondés devenus inaccessibles. Avec cette pluviométrie excédentaire depuis janvier, impossible d'enterrer les semis. Ce qui vaut pour le maïs vaut aussi pour le tournesol où 20 à 25 % des terres n'ont pu être semées pour les traditionnelles récoltes de l'été. Pour le blé, même constat : les champs sont en situation d'asphyxie. Seul espoir, que le beau temps revienne pour favoriser la formation des grains.

## L'inquiétude des coopératives

Dans tous les cas, « une récolte exceptionnelle paraît bien compromise cette année », souligne Christian Reclus de la coopérative Arterris de Castelnaudary (le groupe qui gère tout le Sud de la France, récolte 1,2 million de tonnes de céréales par an, toutes céréales confondues, des céréales à paille au blé,



La pluviométrie exceptionnelle et le froid retardent voire compromettent les cultures. / DDM

sorgho, maïs, en passant par le riz de Camargue).

Quant aux productions de fruits et légumes, elles accusent un retard

de deux à trois semaines. « Ce n'est pas encore la catastrophe mais il y a de quoi s'inquiéter », résume Emmanuel Demange, de la Fédération des producteurs de fruits et légumes (FNPF), qui « espère fortement le retour du beau temps pour éviter les risques » de pertes.

Pour le melon par exemple, les plantations ont eu lieu en temps voulu, mais

## Les productions de fruits et légumes accusent deux à trois semaines de retard

le « cycle végétatif est retardé dans tous les bassins de production », souligne Bernard Miozzo, responsable de l'interprofessionnelle. Sa crainte n'est pas un « choc de production », mais un décalage de récolte qui amènerait la grande distribution à s'approvisionner chez les voisins (Maroc, Espagne) à prix cassés. Dans l'Hérault ou le Gard, la récolte de cerises commence avec 15 jours de retard. Les professionnels redoutent d'autant l'apparition de maladies dans la région. C'est déjà le cas de vigno-

## MÉMOIRE FRAGILE...

Un mois de mai pourri ? Certes, mais pas plus pluvieux que d'habitude, rappelle Jean Nicolau, responsable prévisionniste à Météo France Toulouse. Pour l'heure, il est tombé de 20 à 30 mm en moyenne mensuelle sur la Haute-Garonne, au lieu de 40 mm d'habitude. Seule exception, la région de Biarritz et des Landes où on totalise de 130 à 150 mm, au lieu des 80 mm en moyenne mensuelle enregistrés les mois de mai durant la période 1980-2011. Nous ne sommes donc pas au dessus des normales saisonnières. Alors, faut-il s'attendre à un mieux ? Pas vraiment puisque nous dépendons toujours de ce flux de nord avec cet air frais qui descend des îles britanniques et qui a pour effet de former des « gouttes froides » génératrices d'instabilité.

bles dans le Var, attaqués par les champignons.

## La vigne y échappe

Pour l'heure, pas d'inquiétude pour les vignobles du Grand Sud. On serait même « privilégiés » par rapport au Sud-Est, si on en croit Jean-Michel Isaly, représentant les vignerons indépendants. Certes, le froid empêche la vigne de croître depuis une dizaine de jours, mais il empêche aussi la propagation du mildiou et de l'oïdium. S'il fait beau, ce retard sera compensé en juin au moment de la floraison de la vigne. La récolte pourrait même se révéler « un peu meilleure que d'habitude ». Bref, pas de catastrophe attendue même si, de mémoire de vigneron, on n'avait pas vu un mois de mai aussi humide et froid depuis bien longtemps.

J.-M.D.

Si vous lisez cet article sur l'e-journal Premium (web ou tablette), cliquez sur l'image pour accéder au site <http://www.vigicrues.gouv.fr/>

## prévisions

# DANS LES PYRÉNÉES, IL Y AURA DE LA NEIGE JUSQU'À MI-JUILLET

Depuis les premières mesures, dans les années 70, jamais on n'avait connu dans les services de Météo France, pareille hauteur de neige sur les sommets pyrénéens. Déjà durant l'hiver, les stations, et notamment Cauterets, avaient pulvérisé les records de blanc sur leurs domaines. Sur la station dressée au lac de l'Ardiden, à 2400 m d'altitude, on relève encore aujourd'hui plus de 3 m de neige quand, habituellement à pareille époque, la moyenne oscille entre 1,3 et 1,5 m. « Le précédent record n'était que de 2,15 m ! » précise Dominique Vrecourt, responsable des prévisions neige et montagne. Un peu plus bas, même constat corroboré par les simulations d'enneigement avec, à 2 100 m, encore 2 m de neige quand la moyenne de saison plafonne à 50 cm. « En avril nous avions déjà beaucoup de neige, poursuit le spécialiste de Météo France. Comme il n'y a eu que quelques jours de chaud, on n'en a pas perdu beaucoup, à peine 50 cm en un mois. » Alors que la fonte devrait se faire à un rythme de 5 à 8 cm par jour, le manteau ne rétrécit guère et



Mardi on déneigeait encore au col du Tourmalet, dans les hautes-Pyrénées. / Photo DDM, Laurent Dard

maine. « Alors qu'habituellement la neige disparaît en montagne autour du 20 juin, on aura sans doute de la neige jusqu'à la mi-juillet car la fonte s'effectue tou-

trois jours. Il faudra un mois et demi pour la fonte totale quand, à pareille époque, quinze jours suffisent habituellement. » Autre conséquence, le risque avalanche

des stations, il demeure élevé, « au-dessus de 3 sur 5 ». Quant aux cours d'eau, « ils devraient rester gros jusqu'à la fin de juillet ».

## zoom

### ALERTE JAUNE SUR LA GARONNE

Le service de prévision des crues (Vigicrues) a émis un avis de vigilance de niveau jaune sur les tronçons Garonne amont-Nestes, Ger-Salat et Ariège-Hers vif. Le niveau de vigilance est effectif depuis hier matin, 10 heures.

Les services et les communes concernés ont été informés pour que des dispositions soient prises face à une montée des eaux. Rappelons que la vigilance jaune indique un risque de crue ou de montée rapide des eaux n'entraînant pas de dommages significatifs, mais nécessitant néanmoins une vigilance particulière, notamment pour les riverains.

Sur la Garonne amont-Nestes et sur l'Ariège-Hers vif, les niveaux des cours d'eau, encore stables hier matin, devraient croître du fait des pluies qui étaient annoncées ces dernières heures. Une alerte a été publiée dans l'après-midi pour ce qui concerne la Garonne toulousaine. Le Ger et le Salat pourraient se montrer à leur tour très réactifs en raison de cette pluviométrie propre au mois de mai. Plus d'informations sont disponibles sur les sites internet : <http://www.vigicrues.gouv.fr>